

profondeur et quatre à cinq mètres de diamètre. J'ai la plus grande peine à me dégager du tas de terre qui m'écrase, à peine sur pieds, une nouvelle bombe me culbute. Cette fois je me tiens pour moitié mort. Les mitrailleuses de l'ennemi tiraillent sans discontinuer dans ma direction, quelque temps après, je suis de nouveau debout me tâtant de tous côtés. . Nulle douleur; pas de blessures, pas de sang. "Merci, ô Vén. P. Eymard," m'écriai-je tout joyeux.

Le lendemain seulement je pus quitter mon poste. Mes camarades ne comprennent pas encore comment je suis sorti vivant de cet enfer de feu. Mais moi, je le sais: je dois la vie à la protection du Vén. Pierre-Julien Eymard...

MAURICE H...

VARIETES.

JE VEUX ÊTRE PRÊTRE.

(*Paroles d'une petite fille.*)

Il y a une charmante histoire sous cette parole "je veux être prêtre", sortie, étrange peut-être, mais naïve et résolue, des lèvres d'une petite fille enfant.

Elle n'avait pas encore dix ans.

Marie-Louise était une enfant douce, très naïve et un peu grave. Rarement on l'avait vue rire.

D'elle, comme de la *Prédestinée*, on aurait pu dire: *A quatre ans, elle faisait la conversation avec le bon Dieu.*

"Marie-Louise aimait beaucoup les cérémonies religieuses, mais ce qui lui plaisait plus que tout, quand elle priait dans l'Eglise, c'était la vue du *prêtre officiant à l'autel.*

Or, du fond de cette âme encore incertaine, s'éleva peu à peu une aspiration étrange.

Un jour, elle en fit part à ses compagnes dans la cour de récréation du pensionnat, et leur dit: *Je veux être prêtre.*

Comme ses compagnes, impitoyables, riaient, et comme la religieuse avec des paroles douces, lui disait la folie de